

Zeitschrift: Technique agricole Suisse

Herausgeber: Technique agricole Suisse

Band: 73 (2011)

Heft: 1

Rubrik: TA actualité

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



En visite au début de l'hiver chez Stefan Suter à Muotathal/SZ : aujourd'hui, le temps est clément. Chasse-neige et fraiseuses font la pause. Tout est prêt au cas où...

(Photo : Peter Belart)

Fin prêt pour déblayer la neige ?

Les journées de grosses chutes, en région de montagne ou en plaine, riment avec gros travaux. Que ce soit à l'échelon communal ou pour des mandats privés, les agriculteurs qui déblaient la neige comme travail d'appoint ou en tant qu'agro-entrepreneurs sont très demandés. Stefan Suter, 41 ans, est l'un d'eux. Il travaille pour la commune de Muotathal, dans le canton de Schwyz, où Technique Agricole l'a rencontré.

Peter Belart

« La météo, dans la commune de Muotathal, est très particulière », explique Stefan Suter. « Situé dans la vallée de la Muota, le village se trouve dans une cuvette, au pied de la chaîne alpine. » Lorsque le vent du nord souffle, tout se bloque, et les nuages prennent le temps de déverser leurs paquets de flocons. « Il y a peu d'endroits en Suisse qui, à la même altitude, sont aussi exposés aux chutes de neige qu'ici à Muotathal », dit Stefan Suter.

Le déblayage de la neige, naguère

Déjà enfant, Stefan, plein de vigueur, aidait à déblayer la neige. Dans le temps,

c'était un triangle en bois qui passait. Peu articulé, il mesurait environ 50 cm de haut et était attelé à un Rapid Spécial. La neige était chassée des deux côtés. Si, en plus, le triangle était lesté, son action s'en trouvait renforcée. « Et nous, les garçons, on montait dessus et on aimait bien ; ça raclait en faisant du bruit, c'était quelque chose ! » Mais quand il y avait trop de neige, ce repousoir atteignait ses limites, et la commune devait passer la fraiseuse.

En 1978, la Coopérative des routes achetait un Pony de Boschung, équipé d'une fraiseuse. A l'époque, on pensait que, vu la topographie des lieux, seule une fraiseuse parviendrait à Horgrasen, à 1100 m d'altitude, en repoussant la neige sur le côté. Mais sur certains tronçons, l'espace était vraiment restreint.

Bien sûr, la fraiseuse n'avait pas que des avantages : les travaux de déneigement effectués avec cet engin étaient plutôt lents, et la consommation d'essence beaucoup plus élevée qu'avec la lame. Vers le milieu des années quatre-vingt, lame et fraiseuse travaillaient ensemble au déneigement des routes. Elles ont été remplacées, à partir de 1990, par le nouveau Pony de Boschung.

Lame et fraiseuse

Aujourd'hui, Stefan Suter exécute les travaux de déneigement avec deux machines : un chasse-neige et une fraiseuse. Le chasse-neige est monté à l'avant d'un Steyr de 56 Ch, et les pneus sont équipés de chaînes pour parer à toute éventualité. De Muotathal jusqu'à Hochgrasen, au pied de la Heubrigsflue, ce n'est pas moins de 8 km de route à déneiger. Bien entendu, le passage ne s'est guère agrandi durant ces dernières années, et le déblaiement de la neige reste problématique. Stefan Suter a cependant trouvé une solution : il ne déblaie pas que les routes, mais utilise aussi les emplacements libres pour y déposer la neige avec la lame ou le chargeur frontal.

Lorsque surviennent de grandes tempêtes de neige, le Steyr 6190 (190 Ch) vient à la rescousse avec la fraiseuse à neige de Kahlbach. « Ici, le vent peut souffler très fort », explique Stefan Suter, « et en plus, des congères de presque un mètre de haut peuvent se former. On ne peut même plus passer avec la lame ». Le chargeur frontal n'est utilisé qu'à proximité des habitations ou alors là où l'espace restreint ne permet pas à la fraiseuse de circuler.

Travaux pour tiers

« Les routes appartiennent à la commune. Mais si elle devait faire face à ce travail toute seule, elle serait vite dépassée ! » Stefan Suter n'est pas employé communal, mais travaille comme agro-entrepreneur pour la Coopérative des routes. Dans ce secteur, c'est lui qui répond du déneigement des voies de communication afin que les gens puissent se rendre en voiture à leur travail et emmener les enfants à l'école. Il est d'ailleurs libre de s'organiser comme il l'entend. « Avant, on allait à pied au travail, même pendant l'hiver. Il fallait simplement que les routes soient dégagées vers midi. ». Aujourd'hui, il en va tout autrement : « Mon but est de faire

1999, l'hiver record

À la question qu'est-ce qui vous a le plus marqué, Stefan Suter cite l'hiver 1999. « En février de cette année-là, il a neigé 5 jours sans interruption, dont un jour vraiment très fort. Il tombait environ 10 cm par heure, exactement comme nos grands-parents l'avaient vécu. » Et Stefan Suter de se remémorer : « Nous avons travaillé tous les jours au minimum de 4 h à 23 heures. Nous avons à peine dormi ». Et d'ajouter après une courte pause : Oui... nous étions à la tâche des heures et des heures... »



Lors du déneigement, les chaînes à neige sont mises à forte contribution.

en sorte que les routes soient déneigées vers six heures du matin. Travailler toute la nuit est impensable. Ce serait bien trop compliqué, et en plus, pratiquement tout le monde ici est équipé de véhicules 4x4. »

Stefan Suter connaît les conditions météo de sa région comme sa poche et il examine attentivement les prévisions du temps. S'il neige pendant la nuit, il commence vers 3 h et va contrôler vers 5 h du matin pour voir s'il faut passer une seconde fois. En hiver, c'est la mobi-

lité de 25 familles qui dépend de ses services.

Même si Stefan Suter travaille de manière très consciente et responsable, il y a différentes façons d'envisager les travaux de déneigement : ce qui semble indispensable pour l'un peut être tout à fait exagéré pour l'autre. « Dans ce travail, il faut savoir vivre avec les critiques », dit-il en souriant, « mais quand tous arrivent à l'heure à leur travail, je suis satisfait ». Durant cet hiver – du moins jusqu'à mi-décembre – la saison était plutôt calme.

Jusque-là, Stefan Suter est intervenu sept fois. « Quelquefois, je commence même à fin octobre. Mais il peut aussi neiger jusqu'à mi-avril ! » Aujourd'hui, la température est plutôt clémence pour la saison. Chasse-neige et fraiseuse sont remisés. Mais tout est fin prêt. Peut-être que ce sera déjà pour demain ? ■

Tarifs de déneigement

Calculées sur la base des « Coûts-machines », Agroscope, Reckenholz-Tänikon ART a publié les « Indemnités pour les travaux de déneigement ».

Pour calculer la consommation de carburant, ART se base sur un taux de charge du moteur de 40 %. Il y a deux ans, un taux de 60 % était encore accepté. C'est pourquoi le tarif est calculé sur une consommation de carburant de 10 litres au lieu de 15 litres à l'heure. Par contre, vu le phénomène de corrosion et le risque d'usure élevé, l'utilisation de chaînes à neige entraînait de plus grands dégâts d'usure que prévu. Ainsi, le tarif de base est passé de 20 à 27 francs pour les roues avant, et de 27 à 37 francs pour les roues arrière. Pour les détails des tarifs, consulter www.coutsmachines.ch



La fraiseuse déplace de gros tas. Mais le besoin en puissance et en carburant est beaucoup plus grand que pour travailler avec une lame. (Photo: Marianne Schupbach)